

Le Groupe Français du Manitoba



S'IL nous était possible de relire toutes les pages écrites pour prédire le sort du groupe français au Manitoba, nous y verrions, d'un côté, la faiblesse des prévisions humaines, et de l'autre, la confiance en l'admirable vitalité de notre race.

Dès la formation d'une partie "*des pays d'en haut*" en une province de la confédération canadienne, il ne manquait pas de bonnes gens, préjugées contre les prairies du Nord-Ouest, pour se moquer de l'octroi du gouvernement responsable aux descendants des "*coureurs des bois*." Plusieurs de nos compatriotes se refusaient à croire que le Canada du vingtième siècle s'étendrait en dehors des limites des provinces maritimes, du Québec et de l'Ontario. D'autres, heureusement, étaient plus optimistes, et entrevoyaient déjà une ère de prospérité dans ces vastes plaines de l'ouest, où se joueront peut-être un jour les destinées de la Nation Canadienne. Ceux-là conseillaient aux nôtres, mais seulement "*à ceux qui n'aimaient pas le défrichement des terrains boisés, à ceux qui étaient tentés d'émigrer aux Etats-Unis,*" d'aller s'établir dans la nouvelle province du Manitoba. Quelques-uns même avaient la noble ambition d'y créer un centre français capable d'assurer l'équilibre que notre race possédait alors dans la confédération, et de conserver l'influence française au parlement fédéral.

Il s'agissait à cette époque de prendre notre part de ce riche patrimoine national, de nous créer une place privilégiée dans cet immense domaine que commençait à envahir l'immigration anglaise.

Grâces au dévouement et à l'activité de Mgr. Taché, il se forma, dès 1872, plusieurs paroisses françaises dans la vallée de la rivière Rouge. Les premiers colons venant de la Province de Québec fondèrent les paroisses de Ste. Agathe et de St. Pierre. Puis vinrent se joindre à eux des familles de la Nouvelle-Angleterre qui s'établirent à Ste. Elizabeth, à Saint-Pie, à Saint-Joseph, à St. Jean Baptiste, et à La Broquerie. Dans le même temps, il commença à se faire un courant d'immigration de France et de Belgique, qui créa les paroisses de Saint-Léon, de Saint-Alphonse et de Bruxelles.